



Éditorial de Mgr James pour le mois de janvier

Que souhaiter à chacune et chacun d'entre vous, à vos familles, au diocèse de Bordeaux ? Que souhaiter à notre région, à notre pays ? Une Parole du prologue de l'Évangile de Saint Jean, attire mon attention : « La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Jn 1,5). Ce sont des vœux de lumière que je formule pour tous.

La lumière brille dans les ténèbres. Elle vient d'ailleurs, pas de nous-mêmes. On dit que les tribunaux, les commissariats sont débordés par des plaintes multiples : violences dans les couples ou les familles, agressions et parmi elles, celles qui nous touchent encore davantage, nous catholiques, agressions de personnes mineures, malhonnêtetés dans les affaires politiques ou économiques, lâchetés des uns, indifférences d'autres... Les médias multiplient les récits d'affaires judiciaires. Ces actes sont les ténèbres de nos péchés personnels. Il y a aussi des gangrènes sociales, des désordres qui désagrègent notre société et qui laissent s'installer des zones d'ombres : économies parallèles dans certains quartiers, emploi difficile à trouver pour des catégories sociales ou dans des secteurs d'activités, discordes autour des mesures sanitaires jusque dans nos familles ou nos groupes ecclésiaux, conflits entre peuples. À cela s'ajoutent des nuages noirs générés par la culture ou la mentalité ambiante qui affectent nos jugements sur la vie et sur la mort, sur le sens de l'existence humaine, sur le pourquoi de notre présence sur terre. C'est pour ce monde, pour cette Église que j'accueille la parole de Saint Jean : « *la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* ». « *Bien sûr, il y a la nuit, mais le tout est de guetter l'aurore* » (Jean Delumeau). La Lumière échappe à la tentative de vouloir l'étouffer, la juguler, l'éteindre. Je souhaite que cette parole de l'évangéliste guide notre année.

Saint Jean ajoute : « *le Verbe était la vraie Lumière qui éclaire tout homme* ». La Lumière de la Parole de Dieu éclaire nos choix, nos engagements, nos décisions, oriente notre vie. Je souhaite que la Parole lumineuse de Dieu éclaire les réunions des fraternités chrétiennes, des assemblées paroissiales, des groupes divers qui réfléchissent au

thème de la synodalité de l'Église. En nous réunissant, nous ne cherchons pas d'abord des trucs, des recettes pastorales ! Ce ne sont pas non plus d'abord des revendications à écrire au Pape, ni des réponses à un énième questionnaire ! Nous cherchons à accueillir ensemble la Parole Lumineuse du Seigneur qui éclaire nos vies et la vie de l'Église. Nous nous mettons sous la Parole de Dieu. Elle s'enfonce dans nos ténèbres et les chasse : ténèbres du chacun pour soi, du « on a toujours fait comme ça », de la recherche du pouvoir, de l'instrumentalisation de l'Église à des fins personnelles. La démarche synodale invite à une vraie conversion du cœur, le mien, et à y laisser pénétrer la lumière du Christ.

Cette année est aussi celle des élections présidentielles en France. On en sait l'enjeu pour l'avenir de notre pays. Au-delà des intérêts partisans, nous avons à nous interroger sur ce que nous voulons. C'est un temps de discernement entre des projets différents : quelle société voulons-nous pour la génération qui vient, celle de vos enfants ou petits-enfants ? Nous pouvons conduire notre discernement éclairé par le Christ Lumière, par son enseignement et celui de l'Église, par l'amour grandissant à l'égard de ceux qui nous entourent et de notre pays. « *Dans ma prière, écrit Saint Paul, je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important* » (Phi 1, 9-10). Plus l'amour grandit, plus le discernement s'affine. Dans son message à l'occasion de la journée mondiale de la paix, le pape François nous invite au « dialogue entre les générations ». Il faut redire cette vertu du dialogue qui n'est pas démission ou effacement devant l'opinion des autres, mais écoute, respect à l'égard de son interlocuteur. Les terroristes assimilent le combat des idées au combat des personnes. C'est mortifère. Bien sûr, on peut ne pas être d'accord entre nous ; on peut avoir des opinions, des avis divergents sur des questions de société. Mais jamais nous ne devons réduire l'autre à ses opinions, à ses idées. L'autre différent de moi est une personne, un frère, une sœur en humanité. Ceux qui vivent le dialogue, constructif et vrai sont des artisans lumineux de paix. Le Christ Lumière, par ses paroles et ses gestes en témoigne. Je souhaite que nos échanges tellement nécessaires nous éclairent les uns les autres.

« Là où la dignité et les droits de la personne humaine sont piétinés ; là où les égoïsmes personnels ou de groupe prévalent sur le bien, là où manque le nécessaire pour survivre, que la Lumière de Noël encourage chacun à faire son propre devoir, dans un esprit d'authentique solidarité. Si chacun pense uniquement à ses propres intérêts, le monde ne peut qu'aller à sa ruine »^[1] (Benoît XVI). Je remercie tous les membres des mouvements, des secteurs pastoraux, des écoles catholiques, des aumôneries de jeunes, des hôpitaux, cliniques ou Ehpad, de continuer à poser des gestes lumineux de solidarité, de partage, de rencontres. « *Vous serez alors, nous dit Saint Jean, des fils de lumière* » (Jn 12, 36). Oui, « *la charité nous presse* » dit Saint Paul. Elle diffuse sa lumière chaleureuse, des cœurs alors se réchauffent, des personnes se remettent debout.

La lumière est faite pour se répandre, pour se communiquer. Alors, je souhaite que tous, nous appelions d'autres à nous rejoindre. Nous avons besoin de davantage de porteurs de lumière. Je remarque la joie des catéchumènes et confirmands à recevoir les sacrements lumineux de l'Église. J'observe la joie de ceux qui sont appelés et reconus dans une mission ecclésiale. Alors, en cette année 2022, dans nos paroisses et

notre diocèse, appelons des chrétiens de tous âges pour qu'ils prennent leur part dans les différentes activités des paroisses, dans la vie de la cité. Prions pour que des jeunes soient nombreux à répondre aux appels du Seigneur, dans la vie religieuse, le diaconat, la prêtrise, la vie de couple et de parents.

Car « *la lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée* ».

Bonne année 2022
+Jean-Paul James

[\[1\]](#) Benoît XVI, message de Noël, 25-12-09

VIE DU DIOCÈSE

La Lumière de la paix de Bethléem est arrivée sur notre diocèse !

Dimanche 12 décembre, les Scouts et Guides de France présents sur le diocèse ont accueilli la Lumière de la Paix venue tout droit de Bethléem. L'occasion pour les jeunes de vivre un moment de partage et de fraternité à quelques jours de Noël.

Comment est née cette initiative ?

En 1986, la radio autrichienne ORF ramène en Autriche une flamme allumée dans la grotte de la Nativité à Bethléem. Elle est distribuée en signe de paix à l'ensemble de la population. Depuis 1988, chaque troisième week-end de l'Avent, une célébration chrétienne est organisée en Autriche pour partager la Lumière à de nombreux mouvements de scoutisme en Europe.

En 2003, les Scouts et Guides de France (SGDF) et les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF) rejoignent cet élan de fraternité. Chaque année, une délégation formée de membres des EEUdF et des SGDF se rend en Autriche pour y recevoir la Lumière, aux côtés d'autres mouvements scouts de toute l'Europe. De retour en France, la délégation transmet la Lumière aux représentants des différents territoires et régions EEUdF et SGDF. À leur tour, ces ambassadeurs repartent dans leurs groupes pour relayer la Lumière. De nombreux départements, diocèses, groupes scouts, paroisses, ... accueillent alors la Lumière de la Paix de Bethléem et l'offrent à leurs voisins, aux hôpitaux, aux prisons... et à toute personne souhaitant la recevoir.

Source : SGDF

Retour sur la rencontre des évêques de la province de Bordeaux

Plusieurs fois par an, les évêques et vicaires généraux de la province de Bordeaux se retrouvent pour un temps de travail et de partage. Ils étaient réunis le mercredi 15 décembre 2021 à la Maison Saint Vincent à Périgueux. Nous sommes allés à leur rencontre.

Voir la vidéo 🖱 <https://www.youtube.com/watch?v=AVOPBDn90s8>

Des laïcs engagés pour accompagner les prêtres dans l'exercice de l'homélie

SOH, Service d'Optimisation des Homélies, a pour objectif d'aider les prédicateurs à concevoir et prononcer leurs homélies. Rencontre avec Nicolas Dupuy, membre de SOH sur le diocèse de Bordeaux.

Le Service d'Optimisation des Homélies ("SOH") est peu connu, comment cette idée est-elle née ?

Cette idée est née dans le diocèse de Paris en 2007, et a été initiée par Didier Mellière entouré d'un groupe de laïcs. Ce service d'Église, soutenu par la Conférence des évêques de France, travaille en lien avec le service national pour la Pastorale Liturgique et Sacramentelle. Mgr Thibaut Verny, évêque auxiliaire du diocèse de Paris, en est aujourd'hui le conseiller ecclésiastique.

Cette proposition est animée par des laïcs. Est-ce une manière de faire vivre la synodalité en Église ?

Oui tout à fait. La synodalité c'est marcher ensemble. Et nous sommes heureux de pouvoir vivre cela avec SOH. En ce qui concerne cette formation, les prêtres et les diacres viennent d'une part avec leurs connaissances théologiques, leur spiritualité et leur foi profonde. Mais l'homélie dominicale est un art difficile, qui revient chaque semaine, et semble être un sujet sensible dont ils parlent peu entre eux. D'autre part les laïcs viennent avec la proposition de la pédagogie SOH, souvent pour certains leurs connaissances des techniques de communication, et pour les autres, tout simplement leur expérience de paroissiens. Ces laïcs formés interviennent avec tact, en toute humilité et avec bienveillance...et en vérité. Un vrai groupe fraternel à durée déterminée se crée au fil des séances, c'est donc pour moi un bon exemple de synodalité.

Comment les séances de formation se déroulent-elles ?

La formation SOH se déroule en 4 séances en soirée ou le matin. Les séances sont espacées d'une quinzaine de jours. Chaque séance est rythmée de la manière suivante : présentation des outils très pratiques d'optimisation (environ 15% de la séance), puis les prononcés d'homélie suivis d'une analyse en groupe (environ 85% de la séance). Ce temps en groupe permet de mettre en exergue les points positifs ainsi que les points

d'amélioration. La première séance a pour objet de poser le diagnostic. Ensuite, au fil des séances, les prêtres et les diacres se concentrent chacun en travaillant sur deux ou trois points-clés qu'ils se seront appropriés dans la boîte à outils de la pédagogie SOH.

Une cinquième séance efficace et conviviale, trois ou quatre mois après la formation, permet de garder le lien et la motivation, car deux membres du groupe SOH viendront participer à une messe dominicale du prêtre formé. Ils auront ainsi l'occasion de faire le point sur une situation réelle et in situ, et pourront alors faire le point avec le prêtre sur la forme de son homélie. C'est un moment à la fois émouvant et sympathique qui vient clore l'ensemble du parcours SOH.

Le moment de l'homélie représente un enjeu tant pour les fidèles que pour les prédicateurs ; comment préparez-vous les prêtres pour transmettre au mieux la Parole ?

La pédagogie SOH permet de proposer de prendre du recul aux ministres ordonnés et de donner un retour structuré et argumenté sur les nombreux leviers envisageables pour la forme de leurs homélies. Cette pédagogie leur permet de prendre conscience des points qu'ils peuvent améliorer et aussi des points forts qu'ils doivent continuer à développer. En mettant en application ne serait-ce que quelques points, leurs paroissiens auditeurs vont être mieux touchés/rejoins par les homélies. Ils vont ainsi pouvoir mieux mémoriser, et pouvoir emporter au minimum un message et une action pour la semaine.

Comment arrivez-vous à rester pédagogue tout en laissant aux prêtres une totale indépendance sur le fond ?

Toutes nos remarques, tous les points positifs ou à améliorer ne concernent que la forme. Il n'est d'ailleurs pas rare que l'animateur intervienne, car le naturel nous entraîne quelquefois vers un commentaire sur le fond lorsque nous nous sentons touchés par le message. L'animateur joue donc un rôle de régulateur, car ce n'est pas l'objet de la formation et les laïcs présents n'en ont pas la compétence. Si les prêtres viennent sur ce terrain nous leur demandons de discuter cela en dehors des séances SOH.

Cette initiative a été créée en 2007 mais n'a été implantée que depuis peu sur le diocèse de Bordeaux ; comment a-t-elle été accueillie sur le diocèse ?

Le Service d'Optimisation des Homélies est une des suites du dernier synode diocésain et est inscrit dans les actes synodaux. Tout a commencé par la grande enquête faite au début du synode auprès, d'une part, de laïcs adultes et jeunes, et d'autre part auprès des prêtres et diacres. Il est ressorti de l'enquête faite auprès des laïcs que l'homélie était très importante pour eux (après l'eucharistie) et que c'était pour la plupart d'entre eux le seul enseignement qu'ils avaient sur la Parole de Dieu. Par ailleurs dans l'enquête faite auprès des prêtres, il apparaissait très clairement que la préparation de l'homélie dominicale constituait une de leurs activités majeures de la semaine. Lors de l'assemblée synodale finale, le principe d'une formation permanente au commentaire de la Parole de Dieu avec l'aide de la pédagogie SOH a été votée à une large majorité. La mise en place de cette méthode s'est faite ensuite progressivement.

Aujourd'hui cette formation est intégrée au catalogue des formations proposées par l'Institut Pey Berland.

À ce jour nous avons déjà pu mettre en place 5 séances de formation, ce qui signifie que 15 prêtres ont vécu ce parcours SOH.

Témoignages

« Au premier trimestre de cette année pastorale, j'ai participé à une session de formation SOH « service d'optimisation des homélies ». J'ai vécu cette formation avec l'équipe de la paroisse de Caudéran. Nous sommes trois prêtres, le curé, qui nous a proposé ce temps, et deux vicaires. Nous avons consacré quatre matinées à cette formation. Les premières fournissent quelques outils pour la préparation de l'homélie. La quatrième consiste à préparer une homélie en utilisant les éléments donnés.

Pour ma part, cette expérience m'a permis d'avoir un retour objectif sur la forme de mes prédications. C'était la première fois, depuis le début de mon ministère. J'avais eu quelques retours de paroissiens qui m'avaient aidé, mais ils n'ont pas été très nombreux. Ce fut l'occasion de m'écouter, car lors de chaque matinée nous prêchons devant l'équipe SOH et nos confrères, et nous sommes enregistrés. Les remarques sont parfois décapantes. L'équipe SOH a toujours été bienveillante. Cela permet d'accueillir avec confiance les points d'amélioration d'une séance à l'autre. C'est, malgré tout, un exercice d'humilité. Sachant que ce ne sont que des outils, ils peuvent ne pas convenir à tous.

Voici deux points concrets auxquels je fais attention depuis cette session de formation. Tout d'abord, j'essaie de dire moins de choses, mais d'en dire une clairement. C'est un effort de se limiter, mais c'est aussi respecter ceux qui écoutent. La formation insiste sur un message central unique, l'unité thématique. Cela s'inscrit dans la droite ligne d'EG 158 qui demande de : « faire en sorte que la prédication ait une unité thématique ». Un deuxième élément est l'annonce de mon cheminement de pensée. L'assemblée ne sait pas ce que le prédicateur va dire, il est important de baliser le chemin qui est proposé et les étapes qui seront suivies pour que tous se mettent à la suite de Jésus en tant que disciple missionnaire."

**Père Jean-Michel Mathieu
(Caudéran)**

« J'ai été sollicitée par Nicolas Dupuy pour participer à la formation SOH, j'ai tout d'abord commencé par une séance découverte dans une paroisse de Bordeaux. J'ai été très touchée et enthousiaste à l'idée de pouvoir poursuivre cette belle aventure avec cet automne 3 prêtres d'une autre paroisse. Concernant les homélies j'ai découvert que l'art oratoire était bien compliqué et les prêtres ont rarement des retours de leurs paroissiens ou de leurs confrères. Difficile de faire un retour aux prêtres que l'on connaît par peur de blesser et surtout que dire, et en quoi les aider ?

Pour moi l'homélie est un des temps forts de la messe, elle fait le lien entre la parole et ma vie quotidienne ; j'attends un message clair pour m'en souvenir, des pistes concrètes avec des mots clés pour nourrir ma semaine.

Cette formation a pour but d'aider les prêtres à construire leur homélie et leur donner des clés de communication lors de la prise de parole en public. Le travail d'équipe se réalise dans un esprit fraternel, avec bienveillance, respect et sans jugement.

Je remercie les prêtres qui en toute humilité se sont prêtés à cet exercice, avec chacun leur charisme. En seulement 4 séances avec cet outil, des marches de progression ont été franchies. Personnellement grâce à cette formation mon écoute a changé, je me sens légitime, et je pense que j'oserai maintenant leur faire un retour structuré, avec des remarques plus pertinentes sur la forme sans toucher au fond, qui leur permettra de continuer à progresser. »

Vorlette Martinet

Une soirée synode à Saint-Médard-en-Jalles

En octobre 2021, le pape François a ouvert le Synode sur la synodalité avec pour thème "Pour une Église synodale : communion, participation et mission". Afin de participer à cette démarche synodale, trois assemblées sont organisées dans le secteur des Jalles. Jeudi 16 décembre 2021, nous sommes allés assister à la deuxième soirée autour du thème "Dialoguer dans l'Église et la Société".

Voir la vidéo 🖱️ <https://www.youtube.com/watch?v=bJIQW0IE238>

Dimanche de la santé 2022 "Heureux !"

À l'occasion du dimanche de la santé qui aura lieu le dimanche 13 février, Florence Gally responsable de la Pastorale de la santé du diocèse de Bordeaux, nous présente le thème choisi : "Heureux !".

En 2022, le thème proposé par le Service national de la pastorale de la Santé pour le dimanche de la santé est « Heureux ! ». N'est-ce pas un peu provocateur dans le contexte actuel ?

Ce thème « Heureux ! » peut en effet paraître difficile pour les membres de la pastorale de la santé car ils se sentent bien souvent démunis devant la détresse qu'ils côtoient dans leur mission. Il peut sembler également choquant pour ceux qui souffrent, pour les personnes malades et leurs proches voire scandaleux pour le personnel soignant, confronté à un manque criant de moyen et de reconnaissance.

Et pourtant, l'injonction la plus répétée dans la Bible, c'est : « soyez heureux ». Plus que toute autre chose, Dieu nous appelle de différentes manières à louer le Seigneur, à ne pas craindre, à se réjouir et à rendre grâce, ce qui, pour finir, revient à nous inciter à être heureux.

Cela ne signifie pas pour autant que l'injonction la plus répétée est forcément la plus importante. Jésus nous dit que le commandement le plus important est d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force, et d'aimer notre prochain comme nous-même ([Mc 12,29-31](#)). Si nous y faisons attention, nous reconnaitrons que les injonctions les plus répétées sont pourtant celles qui nous donnent les moyens d'obéir au commandement le plus important.

Être heureux aide-t-il à se rendre plus proche de ceux qui souffrent ?

Oui, je le crois. Être heureux me permet d'aimer celui que je rencontre, d'entendre le cri de souffrance de celui qui appelle. Le moyen d'aimer Dieu et son prochain c'est avant tout de choisir d'être heureux.

Des professeurs américains rendirent visite à Mère Teresa et lui demandèrent : « Dites-nous quelque chose qui nous aidera pour la vie ! » Elle répondit : « Souriez-vous les uns aux autres ! Ne laissez jamais quelqu'un venir à vous sans qu'il ne reparte meilleur et plus heureux ! »

Difficile pour les membres de la pastorale de la santé ? On ne peut donner que ce qui déborde du cœur ! Un visiteur de malade triste rend triste. En revanche quelqu'un de rayonnant apporte par sa seule présence de la joie et du réconfort.

Choquant pour les souffrants et leurs proches ? L'Évangile ouvre une brèche de lumière dans le ciel chargé de souffrance. Étonnement peuvent coexister dans le cœur d'une personne la souffrance et la paix qui repose sur une parole d'espérance qui ne déçoit pas.

Scandaleux pour le personnel soignant ? Ce thème invite au recueillement, au ressourcement intérieur, au réveil de ce qui les a poussés à donner leur vie, leur temps, leur travail et leur force au service des personnes malades et handicapées.

Qu'attendez-vous de cette journée du 13 février ?

J'attends plusieurs choses de cette journée. Tout d'abord, celle d'éveiller de nouvelles vocations car nous avons besoin de personnes qui acceptent d'investir de leur cœur et de leur temps dans cette mission d'Église. J'aimerais également que si des personnes isolées, malades nous entendent, qu'elles sachent qu'elles sont au cœur de nos priorités et qu'elles se fassent connaître dans leur paroisse ou à l'aumônerie de chaque hôpital. Enfin, je souhaite que nous puissions mobiliser les soignants pour leur offrir des lieux de soutien fraternel, d'échange et de réflexion.

Connaissez-vous le cycle Saint Jean-Paul II ?

Deviens un saint ! Le service des vocations de Bordeaux propose aux jeunes hommes un cycle pour répondre à l'appel du Christ ! Où t'appelle-t-il ? Réponds à cette question de vie en participant au cycle saint Jean-Paul II.

Pour connaître les propositions de la pastorale des jeunes de Bordeaux

👉 <https://www.jeunescatho33.fr/>

Voir la vidéo 👉 <https://youtu.be/kFUModwaSCg>

Un camp ski hiver 2022 de la 6ème à la 3ème

Quand : du 21 février au 26 février 2022

Où : A GUCHEN, près de Saint-Lary-Soulan (Pyrénées)

Quoi : Anima propose un camp ski qui a fait ses preuves depuis plusieurs années. Anima propose ce camp largement à tous les jeunes du diocèse. Ce camp est une proposition de détente mais aussi et surtout un lieu d'expérience humaine et spirituelle.

Prix : 400 €

Aucun ne doit être empêché de venir pour des raisons financières. Si vous rencontrez des difficultés, prenez contact avec votre paroisse.

Une équipe : une équipe d'animation formée et motivée (BAFD, BAFA), un prêtre, cherchant à vivre pour eux-mêmes les valeurs d'Anima et dont le service bénévole et soucieux des jeunes constitue un élément porteur.

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens -18-25 janvier 2022 " L'unité est un processus long"

ORTHODOXES, CATHOLIQUES, PROTESTANTS
RÉUNIS

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

18 - 25 janvier 2022

Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage.
Matthieu 2, 2

#UnitéDesChrétiens

www.unitedeschretiens.fr

Conseil œcuménique des Églises en France

C'est au Conseil des Églises du Moyen-Orient qu'il a été demandé de choisir et d'élaborer le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2022. À l'occasion de cette semaine de prière, le Père Serge Ricaud, délégué diocésain à l'œcuménisme nous explique le sens de cette initiative.

En ce mois de janvier, de nombreux chrétiens et chrétiennes du monde entier vont se rassembler pour prier. Quel message aimeriez-vous leur transmettre ?

La prière de tous les chrétiens pour l'unité est constitutive de la vie chrétienne ; elle répond à celle de Jésus à son Père qui demande ardemment l'unité de ses disciples "pour que le monde croie que Lui Jésus a été envoyé chez les hommes par le Père »

(Jn 17). Le fait que Jésus relie l'unité des siens et la crédibilité de l'Évangile (Sa venue d'auprès du Père) doit nous obliger et nous rappeler l'urgence de cette prière. On peut aussi formuler les choses ainsi : si le monde ne croit pas que Jésus est l'envoyé du Père, c'est en grande partie à cause de la division des chrétiens. Alors, voulons-nous que l'Évangile soit source pour un nombre de plus en plus grand d'êtres humains ? Et en ce cas hâtons-nous d'intensifier notre prière pour l'unité !

Cette année, le conseil des Églises du Moyen-Orient s'est inspiré pour sa sélection de textes bibliques de la visite des Mages au Roi nouveau-né. Pourquoi ce choix selon vous ?

La visite des trois mystérieux personnages au Roi nouveau-né vient comme renouveler notre foi au Dieu qui prend chair dans un peuple particulier (Jésus était un « juif asiatique » selon le mot de Jean-Paul II), pour se révéler au monde, entier, ce que signifie l'arrivée de ces lointains voyageurs et leur redépart vers on ne sait où ! S'ils font rêver par leur caractère mystérieux, (l'Écriture n'en dit presque rien), ils sont, par leur mention, le signe que le Roi nouveau-né concerne, par sa venue sur terre, tout être humain. Quelle meilleure nouvelle que celle-là en ce temps où beaucoup ne savent pas vers quoi se tourner ? En outre, ce sont des étrangers et leur démarche indique que Celui qu'ils viennent adorer est reconnu prioritairement par eux ! Combien de passages de l'évangile mettent en lumière la révélation de Jésus pour tous à commencer par ceux et celles qu'on considérait comme ne comptant pas ou peu ? Les chrétiens d'Orient nous le disent si souvent par leur martyre !

En ces temps troublés, le choix du verset de Saint Matthieu « Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage » prend tout son sens. Telle l'étoile à l'Orient, les chrétiens et chrétiennes ont-ils eux aussi pour mission de devenir guides à leur tour ?

Si les visiteurs de Jésus ont été guidés par une étoile, aujourd'hui ce sont tous ceux qui ont accueilli le Christ dans leur vie qui sont invités à être des repères pour ceux qu'ils rencontrent au quotidien. Si peu d'entre nous en ont conscience, il est essentiel de le redire, même si le Seigneur sait se manifester comme, quand et où Il veut. Aujourd'hui, des catéchumènes nous le disent par leur soif et l'ardeur de leur démarche. Ils ont besoin de trouver des témoins de Jésus pour soutenir leur découverte et leur engagement comme témoins à leur tour.

Où en est l'unité des chrétiens sur le diocèse ? Quelles sont vos relations avec les autres confessions ?

L'unité est un processus long et qui parfois fait croire qu'elle est au point mort. Il n'en est rien, et l'on pourrait montrer combien de réalités modestes et humbles comptent dans la vie de beaucoup de chrétiens : cela va de prières communes, d'échanges studieux et fraternels, de partages bibliques et d'actions caritatives, sans parler des nombreux accords bi- et multilatéraux qui engagent les Églises les unes vis-à-vis des autres, mais ne font pas de bruit.

Histoire de la Semaine de prière

La semaine de prière commence le 18 janvier (fête de la Chaire de Pierre à Rome) et prend fin le 25 janvier (fête de la conversion de Saint-Paul). Cette octave est dédiée à la semaine de prière des chrétiens depuis 1908.

Exposition "Lettre de Noël", plongée dans l'imaginaire de la Nativité

La bibliothèque diocésaine située au cœur de la Maison Saint-Louis-Beaulieu organise régulièrement des expositions. En cette fin d'année, elle s'est lancée dans le monde de l'imaginaire de la Nativité. Reliant foi et imaginaire cette exposition nous amène à faire grandir notre vision de Dieu.

Exposition jusqu'au 14 janvier 2022.

Voir la vidéo 🖱️ <https://youtu.be/M9W6vsB2XW8>

[Retour en images] Veillée de prière pour la Vie à Libourne

La Pastorale familiale du diocèse de Bordeaux organisait le 26 novembre une Veillée de prière pour la vie à Libourne en présence de Mgr James. À cette occasion il a commenté l'évangile de Marc (10, 46-52) : L'aveugle Bartimée, qui est-il pour nous ?

Voir la vidéo 🖱️ <https://www.youtube.com/watch?v=qRq1AiFiXrE>

[Agenda] Conférence du Père Martin-Prével

Le père Michel Martin-Prével est membre de la Communauté des Béatitudes depuis 1981. Veuf après 32 ans de mariage, père de trois enfants, il a été ordonné prêtre en 2009. Il est le fondateur des parcours Tobie et Sara et exerce un ministère d'accompagnement auprès de couples en difficulté et de personnes divorcées.

Lors de la conférence du 13 janvier, il abordera le sujet délicat de la transmission de la foi aux plus jeunes. La culture dans laquelle nous vivons véhicule parfois des valeurs radicalement contraires à celles de l'Évangile. Le chemin du bonheur étant de moins en moins évident pour les plus jeunes, comment aider les parents, les grands-parents et les éducateurs de la foi à relever le défi de la transmission de la foi ?

Réservation conseillée 🖱️ <https://www.billetweb.fr/annoncer-le-tresor-de-la-foi-un-defi>

Annoncer le trésor de la foi : un défi !

La mission des parents et des grands-parents : transmettre l'Évangile de la joie dans le monde d'aujourd'hui...

Dans le cadre de l'année de la famille *Amoris Lætitia*



Rendez-vous pour une conférence du **Père Michel Martin-Prével**,
Communauté des Béatitudes

Athénée Municipal, Place Saint-Christoly, 33000 Bordeaux

Jeudi 13 janvier 2022 à 20h30



Entrée gratuite

Réservation conseillée :
www.billetweb.fr/annoncer-le-tresor-de-la-foi-un-defi



Pour toute information
service@pastoralefamilialebordeaux.fr
ou 06 07 98 64 94
Pass sanitaire et masques obligatoires

[Agenda] Conférence de Christian Buchet

Christian Buchet, directeur du Centre d'études de la mer à l'Institut Catholique de Paris donnera une conférence le vendredi 11 février à 20h sur le thème "**La mer, l'avenir de la terre**". Dès 18h des stands d'associations et mouvements seront présents afin de présenter des projets en lien avec la mer. Christian Buchet dédicacera ses livres.

Rendez-vous à la Maison diocésaine Saint Louis Beaulieu (145 rue de Saint-Genès à Bordeaux).

ÉGLISE UNIVERSELLE

Intention de prière du Pape –Janvier 2022

"Prions pour les catéchistes appelés à annoncer la Parole de Dieu ; qu'ils en témoignent avec courage et créativité, dans la puissance de l'Esprit Saint."

Messe pour la Paix du 1er janvier 2022

Samedi 1er janvier 2022, date à laquelle l'Église a célébré la Solennité de Sainte-Marie Mère de Dieu, le pape François a présidé la traditionnelle messe pour la Paix, en la

Basilique Saint-Pierre de Rome. Revoir la messe diffusée sur KTO 🖱️ https://www.youtube.com/watch?v=UVk2N_f6Zck

9 janvier : La fête du Baptême du Seigneur clôt le temps de Noël

Un temps nouveau va commencer ! Commentaire extrait de *Prions en Église* : après la fête du Baptême du Seigneur, la liturgie ne proposera plus de méditer sur les événements qui marquèrent les premières années de la vie de Jésus. Il est fini le temps de l'enfance. Elle est finie, la vie paisible de Nazareth. L'heure de la maturité a sonné.

Quelque chose de neuf va commencer. Sur les rives du Jourdain, Jean annonce la fin de sa prédication. Il prêchait un baptême de conversion et voici que maintenant "tout le peuple" est baptisé, prêt à accueillir le Messie.

Solidaire de son peuple, Jésus a été baptisé lui aussi. Son baptême achève la mission de préparation qui avait été confiée au Baptiste. Un temps nouveau peut commencer. Ce nouveau commencement plonge ses racines dans la prière. L'évangéliste Luc prend soin de bien souligner ce point : Jésus se recueille après avoir été baptisé. C'est dans la prière qu'il accueille l'Esprit Saint, c'est en elle qu'il entend la voix du Père annoncer ouvertement qu'il est son Fils, c'est-à-dire le Messie, le Sauveur attendu par Israël. La prière et la mission apparaissent ainsi indissociables.

Toute vie connaît ses périodes de remise en question. Elles interrogent le sens donné à notre existence et traduisent le désir d'un nouvel élan, d'une orientation nouvelle, plus conforme aux aspirations de notre cœur. L'évangile d'aujourd'hui rappelle que toute vocation se fonde ou se refonde dans la prière, cet espace où se découvre l'amour trinitaire.

ÉCLAIRAGE

La sainte famille est toujours fêtée dans l'octave de la Nativité, le dimanche qui suit le 25 décembre. Le Père Bruno Maurel, responsable de la Pastorale familiale du diocèse nous propose un éclairage sur les vertus familiales de la sainte famille.

Tu as voulu, Seigneur, que la sainte famille nous soit donnée en exemple : c'est ainsi que commence la collecte (prière d'ouverture de la messe) de la solennité de la sainte famille. Waouh, quel défi ! Il s'agit pour toutes les familles chrétiennes de prendre exemple sur la sainte famille de Nazareth. On pourrait se demander : mais comment l'Église, notre mère, peut-elle nous donner un tel exemple ? Ne risque-t-elle pas de nous décourager ? Et puis, comment faire tout simplement pour imiter une famille, somme toute, unique ? La réponse est dans la suite de la collecte :

*Accorde-nous, dans ta bonté, de pratiquer comme elle les **vertus familiales** et d'être unis par les liens de ton amour, afin de goûter la récompense éternelle dans la joie de ta maison.*

L'Église sait bien qu'il y a **quelque chose d'inimitable dans la sainte famille**. En effet, il est unique d'être un enfant à la fois homme et Dieu, conçu en sa mère de l'Esprit-Saint, et d'avoir une maman au doux surnom d' « Immaculée Conception ». Mais à part ça, rien d'anormal. Et même d'un certain point de vue, **rien de plus normal que cette famille** : un papa et une maman qui s'aiment follement, et un enfant qui couronne leur amour. Un enfant qui est bien le fruit des entrailles de sa maman, et un papa pleinement reconnu : un certain Joseph, qui tient sa paternité même du Père éternel. Autrement dit, à part Dieu, personne n'est plus père que lui. S'il y a donc quelque chose d'inimitable dans les grâces spécifiques de la sainte famille, il y a aussi quelque chose de commun à toutes les familles du monde. C'est cela que l'Église nous invite à contempler dans la sainte famille, pour recevoir d'elle une inspiration qui transforme nos vies de famille.

Mais plus précisément, que sommes-nous invités à regarder dans la sainte famille ? Nous sommes invités à nous pencher sur les **vertus familiales** de la sainte famille. En parlant de vertus, nous désignons les dispositions habituelles et fermes à faire le bien, qui nous rendent de plus en plus semblables à Dieu (Cat. Eg. Catho. N°1803). Voici dans la sainte famille quelques-unes de ces dispositions pratiquées à merveille, que nous voulons aussi appliquer dans nos familles :

- **L'amour conjugal**. Il est certain qu'un amour très profond devait unir le couple de Joseph et Marie. Marie, sans doute la femme la plus belle que la création ait jamais portée. Et Joseph, qui devait-il donc être, pour qu'une femme comme Marie le désira ? Particularité de ce couple : leur désir amoureux servait, non la jouissance mais la joie d'une consécration à Dieu réciproque et entière. Ce désir amoureux, pleinement habité par l'Esprit-Saint, les portait à voir s'accomplir en l'autre le rêve de Dieu sur lui/elle. En d'autres termes, l'amour conjugal de Joseph et Marie a été vécu pleinement, d'une manière qui leur est propre et sous le regard de Dieu. Cet amour de Joseph et Marie est donc une double invitation aux époux chrétiens : d'un côté, à vivre leur amour conjugal en accueillant pleinement leur désir de se donner l'un à l'autre ; d'un autre côté, à vivre cet amour conjugal à l'intérieur du rêve de Dieu sur eux. Pratiquer la vertu de l'amour conjugal à la manière des époux de Nazareth, c'est vivre tous les actes de la vie maritale de façon apaisée et harmonieuse, sous le regard bienveillant du Dieu créateur et sauveur. Bien entendu, cette manière pleine et entière de vivre l'amour conjugal suppose l'ouverture du cœur à l'Esprit-Saint. D'où la deuxième vertu sur laquelle nous voulons nous arrêter.
- Une deuxième vertu de la sainte famille est sans aucun doute **la docilité à Dieu dans la prière**. Dans les évangiles, les récits de l'enfance nous décrivent la disponibilité intérieure de Joseph et Marie. C'est parce qu'ils sont à l'écoute de la parole de Dieu, qu'ils sont capables de répondre « oui » aux missions qui leur sont confiées par Dieu. C'est parce que Marie est docile à l'Esprit Saint que Dieu se fait homme en elle ; c'est parce que Joseph est homme de prière qu'il est capable de reconnaître la voix de Dieu dans ses

songes et de répondre à ses appels, aussi crucifiants soient-ils (pensons à la fuite en Égypte, avec le lot de risques et de complications que cela représentait). C'est aussi grâce à leur cœur ouvert à Dieu, que Joseph et Marie peuvent accepter des situations très angoissantes et douloureuses. Ainsi l'épisode du recouvrement de Jésus au Temple : à la question pleine de douleur que pose Marie —« mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela... ? »— Jésus répond énigmatiquement qu'il doit être aux affaires de son père. Les parents ne comprennent pas la réponse, ils ont le cœur encore rempli des angoisses des trois derniers jours. Mais ils gardent en leur cœur ces événements et les méditent... (Lc2,41-52). **La sainte famille invite tous les époux à ancrer leur vie conjugale dans la vie de prière, secret du bonheur familial.** Sans cela, c'est la vie elle-même qui, chez les époux, risque de perdre son sens profond et sa saveur. Le risque pour eux est ainsi de tomber dans l'amertume, le rejet de Dieu, et finalement le rejet de l'un l'autre.

- Enfin et parmi tant d'autres, nous pouvons recevoir de la sainte famille une troisième vertu, celle du **détachement**. Effectivement Jésus (toujours dans le récit du recouvrement au Temple) démontre que, s'il aime profondément ses parents et se soumet à eux, il est conscient qu'il ne leur appartient pas. Mieux, il affirme que son père, ultimement, c'est *son* Père du Ciel. Par conséquent, le projet de sa vie n'est pas entre les mains de ses parents, mais entre celles de Dieu. Il y a là une leçon riche et libératrice pour toutes les familles : **la vie des enfants est confiée par Dieu à leurs parents, mais elle ne leur appartient pas.** Corollaire : quoiqu'il arrive à son enfant —et surtout dans les moments difficiles— il est bon de se dire que la vie d'un enfant est entre les mains de son Père céleste. Ouf !... Il faut donc que les époux demandent la grâce d'un réel détachement de leur enfant, et en particulier le refus de toute projection ou considération mondaine sur lui. Et il leur faut apprendre à leurs enfants l'importance de la découverte du rêve de Dieu sur eux (c'est ce que Joseph et Marie ont fait avec Jésus !). Ceci devient vital et essentiel pour ce qui regarde la vocation. **Questions aux époux** : est-ce que l'on encourage nos enfants à prier ? À être dociles au désir de Dieu pour eux ? Est-ce qu'on leur témoigne, en tant qu'époux, dans notre vie quotidienne, cette vertu du détachement des choses superficielles ? Et au contraire, de l'attachement aux valeurs les plus profondes —ultimement, le Ciel ?

Avec la sainte famille de Jésus, Marie et Joseph, toujours présente à nos côtés, redisons-nous avec confiance et espérance : Joyeux Noël et bonne année !

Père Bruno Maurel
Prêtre accompagnateur de la Pastorale familiale